

## FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR ÉLÉONORE QUINAUX

# Gatsby le Magnifique

FRANCIS SCOTT FITZGERALD



lePetitLittéraire.fr

## FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR ÉLÉONORE QUINAUX  
TITULAIRE D'UNE LICENCE EN PHILOGIE ROMANE  
(UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN)

# Gatsby le Magnifique

FRANCIS SCOTT FITZGERALD

lePetitLittéraire.fr

# Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses  
Claires et synthétiques  
Téléchargeables en 30 secondes



**FRANCIS SCOTT FITZGERALD** **5**

---

**GATSBY LE MAGNIFIQUE** **7**

---

**RÉSUMÉ** **8**

---

**ÉTUDE DES PERSONNAGES** **13**

---

West Egg

East Egg

Le Queens et New York

**CLÉS DE LECTURE** **23**

---

La génération perdue

New York et les Années folles

L'écriture du vide

**PISTES DE RÉFLEXION** **30**

---

**POUR ALLER PLUS LOIN** **32**

---

## Francis Scott Fitzgerald Auteur américain, chef de file de la génération perdue

---

---

- **Né en 1896 à Saint Paul dans le Minnesota (États-Unis)**
  - **Mort en 1940 à Hollywood (États-Unis)**
  - **Quelques-unes de ses œuvres :**
    - *L'Envers du Paradis* (1920), roman
    - *Tendre est la nuit* (1934), roman
    - *Le Dernier Nabab* (1941), roman inachevé publié à titre posthume
- 
- 

Issu de la bourgeoisie américaine, Francis Scott Fitzgerald doit à sa mère, fille d'un homme d'affaires irlandais, sa jeunesse confortable. Rejeté par tous et se sentant lui-même différent, il se réfugie dans la lecture et publie des poèmes dans le journal scolaire. Sa popularité se développe à Princeton grâce à ses publications dans le magazine humoristique de l'université. Cette gloire naissante vient renforcer son caractère prétentieux et immature. Dévoré par l'écriture à laquelle il dédie tout son temps, il finit sans diplôme.

Engagé dès 1917 dans l'armée américaine, il rejoint le camp Sheridan comme sous-lieutenant. Là, il s'éprend de Zelda Sayre, une excentrique, séduite par son premier roman aux teintes de jazz et évoquant la génération de l'entre-deux-guerres, *L'Envers du Paradis*.

C'est en France où il a émigré qu'il rédige *Gatsby le Magnifique* en 1925. Mais, les Années folles disparues, le succès initial de Fitzgerald s'amointrit. La fin de son existence

est rythmée par sa dépendance à l'alcool, la schizophrénie de son épouse et des soucis financiers qui le contraignent à devenir scénariste pour vivre.

## **Gatsby le Magnifique** **Une fresque du désenchantement**

---

---

- **Genre** : roman
  - **Édition de référence** : *Gatsby le Magnifique*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2012, 202 p.
  - **1<sup>re</sup> édition** : 1925 (*The Great Gatsby*)
  - **Thématiques** : les Années folles, les différences entre les classes sociales, la solitude, l'ennui, le rêve, les illusions, l'amour perdu, les apparences, l'adultère, le pouvoir de l'argent, New York
- 
- 

*Gatsby le Magnifique*, le troisième roman de Fitzgerald rédigé alors que le couple séjourne à la Côte d'Azur durant l'entre-deux-guerres, nous dévoile une vie mondaine transposée sur les rives de l'opulente Long Island. Malgré une critique enthousiaste, le roman ne remporte aucun succès à sa publication en 1925. Il faudra attendre les années cinquante et sa réédition pour qu'il devienne une référence littéraire.

On y découvre un protagoniste au passé flou, un certain Gatsby, vivant dans une demeure spectaculaire, donnant des fêtes mémorables, mais dont la richesse matérielle ne réussit pas à combler son seul désir : reconquérir son amour perdu, Daisy Fay. Car des années de guerre, d'oubli, de vie séparée peuvent-elles se raccommoier par la magie de l'argent ? Avec ce roman, Fitzgerald analyse le mal-être d'une génération dorée qui s'ennuie à en mourir.

---

---

## RÉSUMÉ

---

---

### UNE GÉOGRAPHIE SOCIÉTALE

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, New York est en pleine expansion économique. Les anciennes et les nouvelles fortunes s'installent à Long Island, dans cet estuaire gardé sur chaque rive par un phare. East Egg, une baie privatisée, accueille les plus vieilles familles aisées des États-Unis, désireuses de s'installer aux portes de la ville. C'est là que résident Daisy et son mari Tom Buchanan dans une propriété gigantesque. Heureux couple en apparence, l'ennui est leur indéfectible compagnon qu'ils tentent de vaincre, l'un avec une maîtresse, l'autre par la compagnie d'une amie championne de golf, Jordan Baker.

De l'autre côté de la baie résident les nouveaux riches qui ont fait fortune grâce à l'explosion boursière ou à des gains issus de marchés peu avouables. C'est aussi là qu'habite, depuis le début de l'été, Nick Carraway, le cousin de Daisy. Celui-ci s'est lancé à la conquête de Wall Street, mais ses maigres revenus ne lui permettent de louer qu'une bicoque enclavée entre de sublimes propriétés. Il a pour voisin un personnage énigmatique dont il aperçoit la silhouette de temps à autre et dont la richesse se mesure à l'aune des réceptions qu'il donne et à l'éclat de sa colossale demeure.

Cet homme se nomme Jay Gatsby. Quiconque l'évoque a son idée sur la provenance de son patrimoine : certains disent de lui qu'il est un assassin, d'autres qu'il est le dernier

héritier d'une prestigieuse famille, un mafieux, un proche du Kaiser Guillaume II, le bras droit d'un vieux yachtman, un soldat ou encore un aventurier. Les hypothèses vont bon train, mais personne ne sait réellement qui il est. Pour Nick, il semble avant tout fantomatique ; il est comme une ombre à la main tendue postée au bout de son embarcadère, d'où il scrute la lumière verte qui irradie celui des Buchanan sur le rivage voisin. Une chose est certaine : tout le monde connaît Gatsby, sauf Nick dont la retenue l'en tient momentanément à l'écart.

Entre l'opulente baie et la prospère New York s'est bâtie une zone sombre, traversée par le chemin de fer, emplie de la poussière de charbon et de la misère du monde ouvrier : le Queens. Les riches sont obligés de le traverser pour se rendre en ville. C'est là que survit un couple formé de George Wilson, un garagiste, et sa femme Myrtle qui rêve d'une vie plus gaie, loin de la misère et de la saleté. Cette fuite vers un monde meilleur, elle la trouve grâce à Tom, dont elle est la maîtresse. De Long Island à New York en passant par la crasseuse zone industrielle, tous attendent un événement qui pourrait les distraire de leur morne existence.

### ET L'ÉBLOUISSEMENT FUT

Alors qu'il se rend chez Daisy, Nick remarque le trouble de sa cousine à l'évocation du nom de Gatsby et perçoit le malaise qui plane dans la demeure du couple Buchanan, hantée par l'ombre d'un adultère. Tandis qu'il fait la connaissance de Myrtle dans la garçonnière de Tom et qu'il s'éprend peu à peu du charme de la golfeuse Jordan, Nick ressent la détresse dans laquelle s'enferme Daisy. Comment peut-on être heureux dans un monde de tromperies ?

De retour dans sa cahutte, Nick a la surprise de recevoir une invitation à l'une des fêtes tant vantées du curieux Gatsby. Le jour J, il prend conscience qu'il est le seul à y être officiellement convié, même si des centaines de personnes y participent. Il y retrouve Jordan et rencontre son hôte dont le charisme l'éblouit autant que le faste et l'étonnant mélange des classes sociales des noceurs peuplant le manoir. Nick ignore encore l'amitié indéfectible qui le liera à ce nouveau Crésus (roi antique célèbre par ses richesses) et le plan machiavélique que ce dernier conçoit depuis des années. Il ne pressent pas la mort de ce personnage solaire, dévasté pourtant par la mélancolie.

Gatsby a pour projet de reconquérir son amour perdu, Daisy. Pendant plusieurs jours, le millionnaire se rapproche de Nick, la clé de son projet. Il lui parle de son passé d'officier, de son séjour à Oxford et tente de le rassurer quant à l'origine de sa fortune, bien qu'ils déjeunent avec Wolfsheim, un ami de Gatsby connu pour ses affaires mafieuses.

Fin juillet, Jordan révèle à Nick le secret de Gatsby. En 1917, à Louisville, il était lieutenant et fréquentait Daisy, courtisée par bon nombre d'officiers. Lorsqu'il a été réquisitionné pour une mission à l'étranger, il lui a promis un amour éternel. Ils se sont écrit mais, des mois plus tard, les lettres ayant progressivement cessé, Daisy a épousé sous la contrainte Tom Buchanan, issu d'une prestigieuse famille de Chicago. La guerre terminée, Gatsby, naguère pauvre, s'est enrichi en travaillant pour Dan Cody, un yachtman, puis en achetant des drugstores. James Gatz – de son vrai nom – s'est alors installé en face des Buchanan, pensant que ses fêtes gigantesques feront un jour venir Daisy à lui. Mais cela ne s'est jamais produit.

Seul Nick peut réunir les anciens amants. Acceptant d'organiser un goûter dans sa maisonnette auquel participerait Gatsby et Daisy, Nick leur permet de se retrouver sans éveiller les soupçons du mari de sa cousine, et devient le témoin de leur relation adultérine. Daisy s'épanouit, bien que parfois une étrange tristesse se lise dans son regard, comme si le plaisir des retrouvailles et les attentions de Gatsby ne suffisaient pas à combler ce fossé de quatre ans. Voyant son épouse transformée et ayant été invité à une soirée du rutilant trentenaire, Tom comprend que Gatsby et son épouse entretiennent une liaison qui le rend jaloux.

## L'AFFREUX AVEU

Gatsby, devenu un habitué de la famille Buchanan, est invité un après-midi caniculaire à leur villa, en compagnie de Jordan et de Nick. Il ressent la tension latente entre leurs hôtes et, progressivement, bien que Daisy le contemple amoureusement, il prend conscience du doute qui s'installe en elle. Accablée par la chaleur insoutenable, celle-ci propose que l'équipée se rende en ville. Tom accepte. Arrivés à l'hôtel Plaza, l'aventure tourne au drame : Gatsby, n'y tenant plus, avoue à Tom son amour – qu'il pense réciproque – pour Daisy. Mais Tom se défend en proclamant son attachement réel et profond, et maintenant indéfectible, pour sa femme, ce qui émeut cette dernière. Il parvient à lui arracher l'aveu que, si elle a aimé et aime encore Gatsby, elle ne peut pas nier les sentiments qu'elle a éprouvés pour Tom. Cette révélation déchire Gatsby qui n'avait jamais imaginé que Daisy ait pu aimer un autre homme. Tous ses beaux projets se dissipent aussitôt, balayés par ce qu'il vit comme une trahison et, dans un accès de colère, il frappe Tom.

---

---

## ÉTUDE DES PERSONNAGES

---

---

Horrifiés par les événements, Gatsby et Daisy fuient à bord de la Rolls jaune du millionnaire, conduite à l'aller par Tom, tandis que ce dernier, accompagné de Jordan et de Nick, prend son coupé bleu. Comme, à l'aller, tous sont passés devant le garage des Wilson en pleine crise conjugale, et que Myrtle a vu Tom au volant de la voiture jaune, elle se précipite devant celle-ci, pensant rejoindre son amant. Daisy, au volant de la voiture, ne peut l'éviter et Myrtle est tuée sur le coup. Tom, étonné par l'agitation qui règne autour du garage, s'arrête et apprend la mort de Myrtle et les circonstances de celle-ci. Il s'arrange alors pour que George Wilson, inconsolable et épris de vengeance, sache que ladite voiture appartenait à Jay Gatsby.

Alors qu'il vient s'assurer que Daisy est en sûreté chez elle après l'accident et ne craint pas les foudres de Tom, Nick surprend le couple Buchanan en train de conspirer dans leur cuisine. Jamais personne n'avouera que Daisy était au volant. Quand Wilson se présente à East Egg, tous nient une quelconque implication. Le garagiste est soigneusement dirigé par les Buchanan vers West Egg et Gatsby. Alors que ce dernier espère toujours un appel téléphonique de Daisy pour s'enfuir, Wilson le tue d'une balle dans le dos.

Nick annonce le décès de Gatsby et ses funérailles, mais personne ne se rend à la cérémonie. Tout le beau monde qui a profité de son argent est absent à son enterrement, excepté un quidam et le père de Gatsby, si fier de sa réussite et ignorant tout des mirages forgés par l'esprit torturé de son fils. Les Buchanan ont disparu. Nick, fidèle en amitié, recroise Tom à New York, mais préfère ne plus jamais fréquenter un couple si peu humain.

### WEST EGG

#### Jay Gatsby

Jay Gatsby a une trentaine d'années, un sourire rassurant et attachant, et une peau hâlée. Ses cheveux sont coupés court et entretenus soigneusement. Il s'habille de manière élégante, aime et collectionne les beaux objets (des pierres précieuses aux livres rares). Il s'exprime dans un langage pincé, recherché, à un point tel que cela frôle parfois le ridicule. Il a en outre un tic verbal : il interpelle tout le monde par « mon vieux » (ou « vieux frère », selon les traductions). À côté de ces préciosités du langage, il paraît un peu rustre et nerveux dans ses gestes, et ne tient pas en place.

Il est difficile de savoir qui est réellement Jay Gatsby, car ce dernier met tout en œuvre pour que son entourage – proche ou lointain – n'ait pas connaissance de son passé. Il faudra à Nick Carraway, le narrateur du récit, attendre la fin de l'été pour dénouer le faux du vrai.

Il est présenté dans ses attitudes comme le prototype du héros romantique : seul face au monde, une mélancolie dans le regard, il semble rechercher quelque chose de perdu et apparaît comme sensible. Cependant, contrairement au personnage romantique, il est dynamique, ne se laisse pas aller à des pleurnicheries et conserve toujours une force, de l'espoir, comme si rien n'était perdu d'avance.

Il semble immensément riche : sa villa ressemble à un hôtel de ville de style normand, il dispose d'une piscine en marbre et de 20 hectares de pelouse. Il y donne de somptueuses réceptions auxquelles personne n'est convié, bien que tout le monde s'y rende pour s'amuser ou pour y faire des affaires. Il dispose d'un personnel impressionnant qui sera en grande partie congédié, par discrétion, au moment de ses retrouvailles avec Daisy. Parmi ses nombreux biens, Gatsby a acquis un hydroplane (petite embarcation propulsée par une hélice aérienne) et possède une Rolls jaune décapotable dont la vitesse excessive lui importe peu, car le chef de la police new-yorkaise lui serait redevable.

Vu l'image énigmatique que Gatsby entretient quant à son passé, bon nombre de rumeurs circulent à son sujet. Celle selon laquelle il serait impliqué dans des commerces illégaux est sans doute vraie, puisqu'il fait affaire avec M. Wolfsheim, connu pour avoir truqué un match de baseball par le passé.

Face aux rumeurs et désireux de s'appropriier les bonnes grâces de Nick, Gatsby se présente à lui comme étant issu d'une famille riche du Middle West, originaire de San Francisco. Ses parents seraient morts, et l'héritage qu'il en aurait reçu lui aurait permis, après avoir été élevé en Amérique, de se rendre à Oxford (lieu où il n'est en fait resté que six mois), et de visiter les capitales européennes. C'est là que serait né son goût des collections. Il prétend avoir ce besoin pour combler un vide créé par un épisode triste de son existence. Ce vide, Nick l'ignore encore, mais il serait lié à Daisy qu'il a rencontrée en octobre 1917, dans la ville d'origine de cette dernière, Louisville, et dont il est tombé éperdument amoureux. Rappelé par la guerre, il l'a quittée en lui promettant de revenir, mais elle n'a plus eu de

nouvelles pendant quatre ans. Accumulant tous les articles la concernant, Gatsby apprend le mariage de sa bien-aimée avec un descendant d'une riche famille de Chicago et se donne alors pour seul et unique but d'amasser une fortune pour la récupérer.

Lors de ses retrouvailles avec Daisy, Gatsby est très nerveux et perd toute son assurance. Mais une fois le couple reformé, tous deux rayonnent. À Daisy, il affirme qu'il a fait fortune par des investissements dans des produits pharmaceutiques et pétroliers et qu'il possède plusieurs drugstores.

Suite aux investigations d'un journaliste, le lecteur apprend que son vrai nom est James Gatz, mais qu'il a décidé de se faire appeler Gatsby à l'âge de 17 ans, fuyant la ferme de ses parents dont il a toujours exécré la médiocrité, pour embarquer avec un yachtman de 50 ans du nom de Dan Cody sur le lac Supérieur. Cody lui sert de modèle : il devient millionnaire grâce à des placements dans des mines d'argent et de cuivre.

Bien que d'une extrême nervosité devant tout ce qui se rattache à Daisy, Gatsby est un homme de parole : après la guerre, il essaie déjà de la rejoindre une première fois en partant sur ses traces à Louisville. Il tente de la récupérer une nouvelle fois quand il est confronté à Tom et aux sentiments qu'elle déclare avoir eus pour son mari. Il est bienveillant à son égard et ne comprend pas qu'on ne puisse pas ressusciter le passé. Il ne dira qu'à Nick que Daisy est la vraie responsable de la mort de Myrtle Wilson et préfère publiquement en endosser la culpabilité. La fin de son existence est misérable puisque, excepté Nick, son père et un habitué, personne n'assistera à ses funérailles.



## Nick Carraway

Jeune homme célibataire fêtant ses 30 ans au cours du récit, Nick Carraway – dit Nicky – est le narrateur du roman. Il est l'incarnation même de l'honnêteté et de la fidélité en amitié, adoptant le précepte de son propre père : ne jamais juger les gens. Il provient d'une famille très fortunée du Middle West établie dans la région depuis trois générations.

Une fois diplômé de l'université de New Haven en 1915, il participe brièvement à la Grande Guerre dans la onzième division. À son retour dans l'Ouest, il se sent inutile et décide de gagner la côte Est au printemps 1922 pour y apprendre le métier de courtier en valeurs. Pourtant, ses études le conduisaient plutôt vers une carrière littéraire, ayant rédigé des éditoriaux pour les *Nouvelles de Yale*.

Pensant s'installer définitivement dans la région, il sera toutefois rebuté par les mœurs débridées qu'il y découvre. Nick loue pour 80 dollars par mois une petite maison de banlieue, enclavée parmi les riches demeures du West Egg. Il dispose d'une femme de ménage finlandaise et d'une Dodge. Daisy est sa cousine au second degré. Nick a connu Tom, le mari de Daisy, avec lequel il est en totale opposition tant d'un point de vue physique (Nick est plutôt frêle) qu'au niveau de la mentalité, à l'université. Le calme et la gentillesse de Nicky en font un observateur et un confident privilégié. Il visite la garçonnière de Tom, rencontre la maîtresse de ce dernier, recueille les sentiments de Daisy et de Gatsby.

Nick travaille beaucoup. Il est engagé par la société La Probité, et y a ses habitudes : il déjeune tous les jours avec les autres employés, dine souvent au Yale Club et passe la fin de la journée en bibliothèque pour étudier. Au début de l'été, il entame une liaison avec une fille de Jersey City qui travaille au service comptabilité, mais cette histoire restera sans suite. Il entretient ensuite une relation avec la championne de golf Jordan Baker, qu'il laissera également tomber.

Il refuse de mélanger amitié et affaires, ce qui lui fait décliner une offre de Gatsby lui permettant de s'enrichir. Fidèle jusqu'au bout, il veille sur son ami perturbé par l'indécision de Daisy quant à leur fuite, et est le seul à s'occuper de ses funérailles et à accueillir son vrai père, Henry C. Gatz. C'est au nom de cette amitié qu'il refusera plus tard de serrer à nouveau la main de Tom Buchanan dont il exècre l'égoïsme.

## EAST EGG

### Daisy Fay

Cousine au second degré de Nick Carraway, Daisy vient de Louisville et est issue d'une famille aisée. Jeune fille, elle était courtisée par tous les officiers basés dans cette ville, au camp Taylor, durant la Première Guerre mondiale. En 1917, elle tombe amoureuse de Gatsby qu'elle veut rejoindre en Europe. Retenue par sa famille, elle ne batifole plus avec les militaires, mais retrouve le sourire quelques mois plus tard, acceptant d'abord des fiançailles avec un

jeune homme de la Nouvelle-Orléans pour finalement épouser un meilleur parti, Thomas Buchanan, le descendant richissime d'une grande famille de Chicago.

Ce mariage a failli être avorté, car Daisy a reçu, à la veille de celui-ci, une lettre de Gatsby dont le contenu reste un mystère. Sa mère et son amie Jordan Baker lui donnent alors un bain froid et l'obligent à conserver un collier de perles de 350 000 dollars offert par Tom et scellant leur future union. Oubliant Gatsby, elle aime son époux jusqu'à ce qu'elle comprenne qu'il la trompe. S'installant à Santa Barbara, le couple part, après la naissance d'une fille, Pammy, âgée de 2 ans au moment du récit, pour la France avant de s'établir à Chicago puis à East Egg.

Elle est dotée d'une voix basse et troublante, d'un visage triste et beau, d'yeux éclatants tout comme de lèvres sensuelles. Elle regrette profondément d'avoir eu une fille, car le monde n'offre que peu de liberté à la femme, et souhaite que celle-ci soit aussi jolie qu'idiote pour qu'elle ne souffre pas. Daisy n'est pas heureuse et prend volontairement l'air bête devant les lectures débitées par son époux à qui elle est entièrement soumise.

Le retour de Gatsby lui permet de rayonner : elle s'émerveille de sa réussite, mais conserve un regard rendu triste par ces quelques années de séparation. Ce laps de temps a pu effacer des souvenirs pesants. Plutôt défaitiste, elle n'a pas le même degré de foi en l'avenir que Gatsby.

Elle ne remet jamais en cause ni la démarche de Gatsby, ni sa fortune, mais, attachée par son mari et perdue dans ses propres sentiments, elle préfère choisir la facilité et laisse tomber Gatsby pour fuir avec Tom. Elle a dès lors un comportement aussi égoïste que ce dernier.

### **Tom Buchanan**

Le mari de Daisy, Tom, est issu d'une famille très riche de Chicago. Il est une ancienne star de l'université de New Haven où il occupait la fonction d'ailier dans l'équipe de football. La frénésie qu'il ressentait sur le terrain, il ne la retrouvera plus jamais et deviendra un éternel insatisfait.

Installé depuis deux ans à East Egg avec son épouse, il déborde d'idées démesurées et souhaite, par exemple, acquérir une écurie de poneys de Lake Forest pour ses propres parties de polo. Daisy l'indifférant de plus en plus, ce collectionneur de femmes trompe déjà son épouse avec leur femme de chambre de Santa Barbara dès leur retour de leur voyage de noces.

Il a 30 ans, est souvent en tenue de cavalier et a les jambes écartées. Sa masse musculaire est colossale et lui sculpte un corps fort et cruel. Il a des cheveux jaune paille, une bouche dure et un air hautain. Ses yeux brillent d'arrogance et lui donnent un air continuellement menaçant. Sa voix est celle d'un ténor, rauque, bourru et imprégnée de condescendance. Persuadé de la domination des Blancs, ses lectures sont empreintes de racisme.

Il possède un tempérament très sanguin qui lui vaudra de casser, lors d'une dispute, le nez de sa maîtresse, Myrtle. Très vite, il devient jaloux de la relation qu'entretient Daisy

avec Gatsby. Son assurance et sa force lui donnent l'ascendant lors de la conversation concernant les sentiments de Daisy, qu'il récupère sans problème en mâle dominant. C'est lui qui oriente George Wilson vers Gatsby en le désignant comme l'assassin de Myrtle, protégeant ainsi son épouse et se débarrassant avec cynisme de son rival.

### **Jordan Baker**

Jordan Baker, une championne de golf est, comme Daisy dont elle est la cadette de deux ans, originaire de Louisville. La seule parente qu'il lui reste est une vieille tante, Sigourney Howard. Son père est mort trois semaines après le mariage des Buchanan. Seule, elle passe la plupart de son temps chez le couple.

C'est une femme svelte, à la poitrine menue et au maintien rigide. Elle rejette toujours ses épaules en arrière comme un jeune officier. Ses yeux sont gris et fatigués par le soleil, son visage est pâle et hautain, mais délicieux. Ses cheveux ont la couleur de l'automne. C'est la première à évoquer le nom de Gatsby en présence de Daisy.

Nicky se souvient que cette championne qui fait la couverture de nombreux magazines a été au cœur d'un scandale durant un tournoi. Elle aurait triché, mais très vite l'affaire a été étouffée. Elle est, par conséquent, à l'opposé de Nick puisqu'elle incarne la malhonnêteté.

Elle est la première à connaître le secret de Gatsby et devient la petite amie, pour l'été, de Nick. Mais ce dernier l'éconduira, ce qu'elle ne supportera pas.

## **LE QUEENS ET NEW YORK**

### **George Wilson**

George Wilson est garagiste dans le Queens, une région pauvre et sale des faubourgs de New York, à mi-chemin entre la ville et West Egg. Seul un ancien panneau publicitaire pour un marchand de lunettes témoigne d'un passé moins crasseux. Son garage, au-dessus duquel se trouve sa maison, est désertique ; tout ce qu'on y trouve, c'est l'épave d'une vieille Ford. L'homme est blond et sans aucune énergie. On dirait un être déjà mort, étiolé. Par le passé, il a dû être séduisant : il a des yeux bleus, très clairs et humides qui laissent poindre un peu d'espoir.

Il est assez naïf, et il lui faut une éternité avant de se rendre compte que sa femme le trompe. Ce n'est qu'à la fin du récit, le jour de grande canicule et de la crise entre Tom, Daisy et Gatsby, qu'il comprend. Il décide alors d'enfermer sa femme et planifie de quitter le Queens avec elle pour commencer une vie meilleure. Il a alors l'air fiévreux, malade. C'est Tom qui lui apprend que la voiture jaune qui a fauché son épouse appartient à Gatsby. Mal informé sur le conducteur du véhicule, George tuera Gatsby dans sa propriété.

### **Myrtle Wilson**

Elle ne travaille pas et habite dans le Queens avec son mari. Dotée d'une voix assez vulgaire, elle a passé la trentaine et a un peu d'embonpoint, mais ses formes rebondies lui donnent un aspect très sensuel. La première fois que Nick la voit, elle porte une robe de crêpe de Chine (tissu travaillé pour avoir un aspect ondulé) bleu foncé à pois. Elle rejoint souvent

Tom dans sa garçonnière située à New York : elle prend le train pour s'y rendre, mais n'est jamais dans le même compartiment que lui. Elle est capricieuse et très dépensière.

Myrtle est lassée de son conjoint et voudrait que Tom l'épouse, mais celui-ci n'en a absolument pas l'intention, prétendant qu'il ne peut divorcer car sa femme est catholique – ce qui est faux. Ils se disputent souvent, et Tom lui a même cassé le nez. Lors de la journée de canicule, Myrtle parvient à s'échapper de l'enfermement dans lequel son époux veut la garder avant leur départ du Queens, et se jette sur la voiture jaune, pensant qu'il s'agit de celle de Tom. Elle sera fauchée par Daisy qui conduit le véhicule.

### **M. Wolfsheim**

M. Wolfsheim, cet homme d'affaires juif avec qui travaille Gatsby, est de petite taille, possède un nez épaté, une grosse tête, et des touffes de poils sortent de ses narines. Il est âgé de 50 ans et connaît Gatsby depuis la guerre. Il baigne dans des affaires mafieuses et est un joueur : il a truqué les championnats de baseball de 1919.

Lorsque Gatsby recherche du personnel de maison plus discret avec le retour de Daisy, c'est Wolfsheim qui lui fait des recommandations. Ce dernier explique à Nick qu'il est tombé sur Gatsby à son retour de l'armée, quand il n'avait pas d'argent, et que c'est lui qui lui a permis d'évoluer dans les affaires. Il refusera toutefois de se rendre aux funérailles de Gatsby pour préserver sa réputation.

### **LA GÉNÉRATION PERDUE**

L'appellation « génération perdue » désigne les écrivains américains arrivés à l'âge adulte dans la période de l'entre-deux-guerres et dont le talent a éclaté durant les années vingt. Ces auteurs ne peuvent plus, à cause des horreurs de la Grande Guerre, se retrouver dans un monde tel que l'ont connu leurs propres parents. Les valeurs qu'on leur a inculquées ont basculé avec la guerre, et ils n'ont plus aucun repère sur lequel se baser. Tous trouvent alors refuge ailleurs : Paris devient leur pôle d'écriture, et leurs récits relatent un désenchantement, une distorsion entre le réel et ce que la fiction peut en présenter. Ce refus du réel se manifeste dans l'écriture par la description de grandes fêtes, d'absorption importante d'alcool ou de soirées passées dans des boîtes de jazz ; autant de distractions qui permettent, du moins pour un temps, aux jeunes Américains de ne pas se confronter au pays sombre, pauvre, mesquin et diminué qui les entoure. C'est bien à cela que Nick Carraway assiste la première fois qu'il est invité à une soirée organisée par Gatsby :

« On dansait à présent sur la grosse toile tendue dans le jardin. De vieux messieurs poussaient devant eux des jeunes femmes en dessinant à l'infini des cercles sans grâce. [...]. Quand vint minuit, la gaieté générale avait monté d'un cran. [...]. Un couple d'actrices jumelles joua les bébés dans la tenue qu'il fallait, et l'on servait le champagne dans des coupes plus grandes que des rince-doigts. » (p. 59)

Ces auteurs, tels Francis Scott Fitzgerald qui est considéré comme leur chef de file, Ernest Hemingway ou John Dos Passos (écrivain et peintre américain, 1896-1970), choisissent de dresser des portraits de jeunes gens à la recherche d'un équilibre moral, mais qui sont rattrapés par les aléas de la vie ou les comportements déplorables de leur entourage. Rappelés par le réel qu'ils ont voulu enfouir, ces héros se réveillent groggys, en proie à un profond désenchantement. Le personnage de *Gatsby* en est une belle illustration : rêvant de reconquérir Daisy et de vivre une idylle parfaite, il ne se rend compte qu'à la fin du récit qu'il lui sera impossible d'effacer son passé et de faire fi du temps écoulé durant lequel chacun a mené une vie différente. De même, Nick Carraway se sent sali par l'attitude déplorable et profondément égoïste des gens de Long Island aux mœurs débridées. Il pensait faire fortune et trouver un environnement agréable ; son rêve s'évanouit lorsqu'il s'aperçoit que l'argent n'est qu'un voile qui masque tant de mensonges et de dépravations.

Le terme de « génération perdue » a été lancé pour la première fois par Gertrude Stein (1874-1946), une écrivaine féministe américaine, à Hemingway alors qu'elle évoquait des auteurs américains qui, comme elle, avaient émigré à Paris dans l'entre-deux-guerres. Hemingway reprend d'ailleurs ces paroles pour l'épigraphe de son roman *Le soleil se lève aussi* (1926).

Dans les années trente, certains de ces auteurs voient leur aura diminuer, tandis que d'autres poursuivent leurs travaux d'écriture en empruntant des voies différentes, qui ne permettent plus de les rattacher à un courant précis.

## NEW YORK ET LES ANNÉES FOLLES

Les Années folles, contexte littéraire et historique dans lequel se déroule l'action de *Gatsby le Magnifique*, désignent une période allant de 1918 à 1929, soit de la fin de la Première Guerre mondiale au krach boursier new-yorkais.

Après 1918, les États-Unis connaissent une période prospère. Beaucoup se sont enrichis par la vente d'armes durant la guerre et investissent leur fortune en bourse. Les villas démesurées poussent comme des champignons, notamment à Long Island, où des fêtes de plus en plus spectaculaires sont données et où l'alcool coule à flots. C'est également à cette époque que l'on assiste au développement des moyens de transport, ce qui permet des échanges de marchandises plus vastes, ne fût-ce qu'entre les différents États. L'industrie automobile poursuit son ascension, tandis que les grandes villes connaissent la construction de leurs premiers gratte-ciels. Une telle effervescence et une telle prospérité économique attirent beaucoup d'immigrants et encouragent les débordements de mœurs.

Aussi la politique économique décroît-elle progressivement, car si une petite partie de la population est très fortunée, une majeure partie est restée très pauvre : c'est l'émergence de la classe ouvrière. Cette opposition se perçoit très bien dans le roman par les descriptions très éloignées des opulents East Egg et West Egg et la désolation du Queens dans lequel évolue le couple Wilson et où prolétaires et migrants se côtoient.

Mais les Années folles voient également le développement du monde culturel et une certaine émancipation des femmes. En 1920, celles-ci obtiennent le droit de vote et découvrent

le rouge à lèvres, les bas nylon et la coupe de cheveux courte ainsi que des robes faites de strass dont elles se parent notamment pour danser le charleston (danse très rythmée et dynamique) ou autre swing (danse sur des musiques jazz caractérisée par un mouvement de balancement), souvent dans des cabarets devenus clandestins depuis la Prohibition. Tous ces éléments transparaissent dans les soirées organisées par Gatsby, mais aussi dans les déjeuners pris dans la ville de New York dans les lieux n'ayant pas pignon sur rue, placés en sous-sol. La Prohibition entraîne un développement accru du banditisme, ce qui transparait également en filigrane dans ce roman, notamment par les activités illicites que couvrent les drugstores dont Gatsby est le propriétaire, et qui semblent, selon les informations récoltées par Tom Buchanan, servir de façade à l'écoulement de bouteilles d'alcool de grain.

### **LA PROHIBITION**

La Prohibition est la période durant laquelle la fabrication, la vente et la consommation d'alcool sont interdites aux États-Unis. Elle a été votée en 1919 pour tenter de rétablir les bonnes mœurs et son application concrète s'étend de janvier 1920 à février 1933 sur l'ensemble du territoire américain. Cette interdiction officielle entraîne alors l'apparition de nombreux lieux clandestins de fabrication et de vente d'alcool, ainsi qu'une augmentation de la criminalité et des organisations mafieuses.

Ajoutons encore que les grandes migrations attisent la méfiance de l'autre et le retour du racisme, notamment envers les personnes d'origine africaine, mais également à l'égard des juifs. Ces éléments se comprennent dans le récit de Fitzgerald dans la manière dont Buchanan s'extasie, via ses lectures, de la domination des Blancs au mépris des autres peuples et dans la manière dont on se méfie de juifs tels que M. Wolfsheim.

## **L'ÉCRITURE DU VIDE**

S'il est un personnage omniprésent dans ce roman, bien que physiquement non représentable, c'est bien le vide et la peur qu'il suscite. Chaque personnage comble du mieux qu'il le peut un ennui, un manque. L'écriture du roman traduit à merveille cette quête d'un bonheur insaisissable dont la joie, l'engouement, retombe dès qu'on l'a frôlé.

Ainsi, le roman, qui se veut rétrospectif, manie constamment l'effet de retard. Il est rétrospectif d'abord parce que le narrateur relate une histoire relativement courte qui s'est déroulée quatre ans auparavant. Ce dernier en connaît donc toutes les clés, tous les aboutissants, mais ne cesse pourtant de narrer le faux pour dévoiler aux lecteurs petit à petit le vrai, le sens de l'histoire, de la même manière que lui, Nick Carraway, l'a découvert antérieurement. Ce vide de quatre ans préparatoire à l'écriture confère au récit une première notion de doute : Nick est-il un narrateur valable, qui fait autorité ? N'y a-t-il pas là une narration romancée, transposée, transformée bien que celui-ci insiste sur l'absence de jugement ? Dans quelle mesure un observateur qui attend quatre années pour coucher un récit de quatre mois sur papier peut-il être considéré comme fiable ?

Ensuite, le deuxième écueil auquel l'écriture conduit le lecteur est celui du retard du narrateur. Des dizaines de pages sont vides de la présence effective du héros, Gatsby. Certes, on parle de lui, et s'il est constamment présent, c'est surtout par le biais de conversations, de rumeurs, de vagues silhouettes entrevues par le narrateur. Il faut attendre que le narrateur le rencontre au cours de l'une de ses soirées pour avoir une idée autre que celle portée par les ragots. Et encore,

il faut du temps au narrateur pour se départir des on-dit. Il est donc étonnant de procéder à une lecture dont la totalité est contée par un personnage secondaire, un témoin, un observateur et non par le héros éponyme. Le vide est encore plus profond lorsque le lecteur apprend, dès le début du récit, que celui qui va être l'objet de toutes les attentions est mort. Nick entend-il combler le vide de la disparition ?

Enfin il nous faut encore signaler le génie de Fitzgerald dans l'expression de la tension narrative. Nick Carraway, narrateur interne, se place dans la même position que celle du lecteur. Il nous rapporte tout ce qu'il sait de Gatsby avant de l'avoir rencontré de la même manière que lui en a pris connaissance, ménageant ainsi un certain suspense. Le nombre d'histoires colportées, le comportement étrange du protagoniste sur son embarcadère, son allure fantomatique et le fait qu'il soit mort donnent aux lecteurs l'envie de dépasser tout cet agglomérat de propos négatifs au sujet de Gatsby pour enfin le rencontrer. Quand la rencontre a lieu et que le lecteur est, comme Nick, au paroxysme de l'excitation, celle-ci s'étirole peu à peu. Certes, il y a la magnificence des lieux, mais celle-ci s'amenuise progressivement dans la tristesse du personnage et s'enlise dans l'ennui ambiant pour aboutir dans l'échec de sa quête. Tant de mystères, tant de beautés, tant de faste pour finalement parvenir au néant, telle est l'impression qui ressort de l'écriture de Fitzgerald. Le vide du monde de Gatsby transparait dans la narration elle-même : l'éblouissement que le lecteur éprouve est aussitôt étouffé par la chute, comme si la belle toile qui pare les murs tombait peu à peu pour en dévoiler les fissures. Il n'y a rien derrière Gatsby, si ce n'est un homme amoureux en quête d'un passé perdu et dont les malheurs sont finalement ceux de n'importe quel être humain.

Par ailleurs, chaque personnage du roman exprime la sensation du vide. Nick l'éprouve en se rendant compte que les magnificences de la côte Est ne sont qu'oniriques ; Daisy s'enferme dans un monde qui la laisse malheureuse, mais ne cherche pas à s'en extirper ; Jordan comble sa vie d'amants en tournois de golf, mais ne veut surtout pas être confrontée à la réalité des choses ; Tom Buchanan s'ennuie, s'entoure de belles choses et de belles femmes, de richesses, mais n'éprouve plus l'ivresse de la gloire qu'il a connue dans ses jeunes années. Tous courent après des moments qu'ils ne retrouveront plus, et leur vie n'est finalement que néant.

---

---

## PISTES DE RÉFLEXION

---

---

### QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR VOTRE RÉFLEXION...

- En quoi peut-on dire que l'écriture de Fitzgerald présente un certain cynisme ?
- Peut-on voir en Gatsby un double de Francis Scott Fitzgerald ?
- Gatsby pourrait-il être rapproché du héros d'*À la recherche du temps perdu* (1913-1927) de Marcel Proust ? Par quels aspects selon vous ?
- Est-il vrai de dire que Gatsby est un antihéros ? Pourquoi ?
- Connaissez-vous d'autres héros littéraires ayant été victimes de désillusions ?
- Les Années folles tendent à la libération progressive de la femme. Constatez-vous cette libération chez les personnages féminins du roman ?
- La classe ouvrière est-elle bien représentée dans ce livre ? De quelle manière ?
- La génération perdue n'évoque-t-elle que des thématiques pessimistes ? Pour répondre à cette question, référez-vous notamment à *Paris est une fête* (1964) d'Ernest Hemingway.
- Certains critiques ont parlé d'une histoire d'amour contrariée pour résumer ce roman. Partagez-vous cet avis ?
- Les adaptations cinématographiques de Jack Clayton (1974) et de Baz Luhrmann (2013) vous semblent-elles fidèles au texte ?

*Votre avis nous intéresse !*

*Laissez un commentaire sur le site de votre librairie en ligne  
et partagez vos coups de cœur sur les réseaux sociaux !*



---

---

## POUR ALLER PLUS LOIN

---

---

### ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- FITZGERALD F. S., *Gatsby le Magnifique*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2012, 202 p.

### ÉTUDES DE RÉFÉRENCE

- FOWLER T., *Z, le roman de Zelda*, Paris, Michel Lafon, 2013.
- PIRE B., « New York et ses écrivains. La génération perdue », in *Le Magazine littéraire*, juin 2005, n° 443, p. 43.

### ADAPTATIONS

- *Gatsby le Magnifique*, film de Jack Clayton, avec Robert Redford, Mia Farrow et Bruce Dern, 1974.
- *Gatsby le Magnifique*, film de Baz Luhrmann, avec Leonardo DiCaprio, Tobey Maguire, Carey Mulligan, Joel Edgerton et Isla Fisher, 2013.

## Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

#### ANOUILH

- Antigone

#### AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

#### BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

#### BARJAVEL

- La Nuit des temps

#### BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

#### BECKETT

- En attendant Godot

#### BRETON

- Nadja

#### CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

#### CARRÈRE

- Limonov

#### CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

#### CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

#### CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

#### CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

#### CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

#### CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

#### CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

#### COELHO

- L'Alchimiste

#### CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

#### DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

#### DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

#### DE VIGAN

- No et moi

#### DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

#### DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

#### DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

#### ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

#### FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

#### FLAUBERT

- Madame Bovary

#### FRANK

- Journal d'Anne Frank

#### FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

#### GARY

- La Vie devant soi



**GAUDÉ**

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

**GAUTIER**

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

**GAVALDA**

- 35 kilos d'espoir

**GIDE**

- Les Faux-Monnayeurs

**GIONO**

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

**GIRAUDOUX**

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

**GOLDING**

- Sa Majesté des Mouches

**GRIMBERT**

- Un secret

**HEMINGWAY**

- Le Vieil Homme et la Mer

**HESEL**

- Indignez-vous !

**HOMÈRE**

- L'Odyssée

**HUGO**

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

**HUXLEY**

- Le Meilleur des mondes

**IONESCO**

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

**JARY**

- Ubu roi

**JENNI**

- L'Art français de la guerre

**JOFFO**

- Un sac de billes

**KAFKA**

- La Métamorphose

**KEROUAC**

- Sur la route

**KESSEL**

- Le Lion

**LARSSON**

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

**LE CLÉZIO**

- Mondo

**LEVI**

- Si c'est un homme

**LEVY**

- Et si c'était vrai...

**MAALOUF**

- Léon l'Africain

**MALRAUX**

- La Condition humaine

**MARIVAUX**

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

**MARTINEZ**

- Du domaine des murmures

**MAUPASSANT**

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

**MAURIAC**

- Le Nœud de vipères

**MAURIAC**

- Le Sagouin

**MÉRIMÉE**

- Tamango
- Colomba

**MERLE**

- La mort est mon métier

**MOLIÈRE**

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

**MONTAIGNE**

- Essais

**MORPURGO**

- Le Roi Arthur

**MUSSET**

- Lorenzaccio

**MUSSO**

- Que serais-je sans toi ?

**NOTHOMB**

- Stupeur et Tremblements

**ORWELL**

- La Ferme des animaux
- 1984

**PAGNOL**

- La Gloire de mon père

**PANCOL**

- Les Yeux jaunes des crocodiles

**PASCAL**

- Pensées

**PENNAC**

- Au bonheur des ogres

**POE**

- La Chute de la maison Usher

**PROUST**

- Du côté de chez Swann

**QUENEAU**

- Zazie dans le métro

**QUIGNARD**

- Tous les matins du monde

**RABELAIS**

- Gargantua

**RACINE**

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

**ROUSSEAU**

- Confessions

**ROSTAND**

- Cyrano de Bergerac

**ROWLING**

- Harry Potter à l'école des sorciers

**SAINT-EXUPÉRY**

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

**SARTRE**

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

**SCHLINK**

- Le Liseur

**SCHMITT**

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

**SEPULVEDA**

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

**SHAKESPEARE**

- Roméo et Juliette

**SIMENON**

- Le Chien jaune

**STEEMAN**

- L'Assassin habite au 21

**STEINBECK**

- Des souris et des hommes

**STENDHAL**

- Le Rouge et le Noir

**STEVENSON**

- L'Île au trésor

**SÜSKIND**

- Le Parfum

**TOLSTOÏ**

- Anna Karénine

**TOURNIER**

- Vendredi ou la Vie sauvage

**TOUSSAINT**

- Fuir

**UHLMAN**

- L'Ami retrouvé

**VERNE**

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

**VIAN**

- L'Écume des jours

**VOLTAIRE**

- Candide

**WELLS**

- La Guerre des mondes

**YOURCENAR**

- Mémoires d'Hadrien

**ZOLA**

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

**ZWEIG**

- Le Joueur d'échecs

Et beaucoup d'autres sur [lePetitLittéraire.fr](http://lePetitLittéraire.fr)



© **lePetitLitteraire.fr**, 2016. Tous droits réservés.

[www.lepetitlitteraire.fr](http://www.lepetitlitteraire.fr)

ISBN version imprimée: 978-2-8062-7788-6

ISBN version numérique: 978-2-8062-7787-9

Dépôt légal: D/2016/12603/134

Conception numérique: Primento,  
le partenaire numérique des éditeurs